

ACTUALITÉS

Céréales à paille

Floraison.

Calculer vos risques fusariose et cécidomyies.

Colza

Stade G4.

Charançons des siliques et larves de cécidomyies à surveiller.

Surveiller les pucerons cendrés.

Maïs

Stade 2 à 8 feuilles.

Surveiller les limaces.

Premières captures de pyrales en Vendée et Maine-et-Loire.

Surveiller les pucerons.

Tournsol

Protéagineux

Symptômes de botrytis sur fêverole d'hiver.

Adventices

Mieux connaître l'Ambroisie à feuilles d'Armoise.

Rencontres Ecophyto désherbage maïs

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

BLES

Fusariose : Blés durs



Blés tendres



Pucerons :



Cécidomyies :



COLZA

Charançon des siliques et cécidomyies :



Pucerons cendrés :



MAIS

Pucerons :



« Comment renouveler son Certiphyto ?

Détail des 3 voies possibles en cliquant [ici](#) »

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>



BLES et TRITICALES

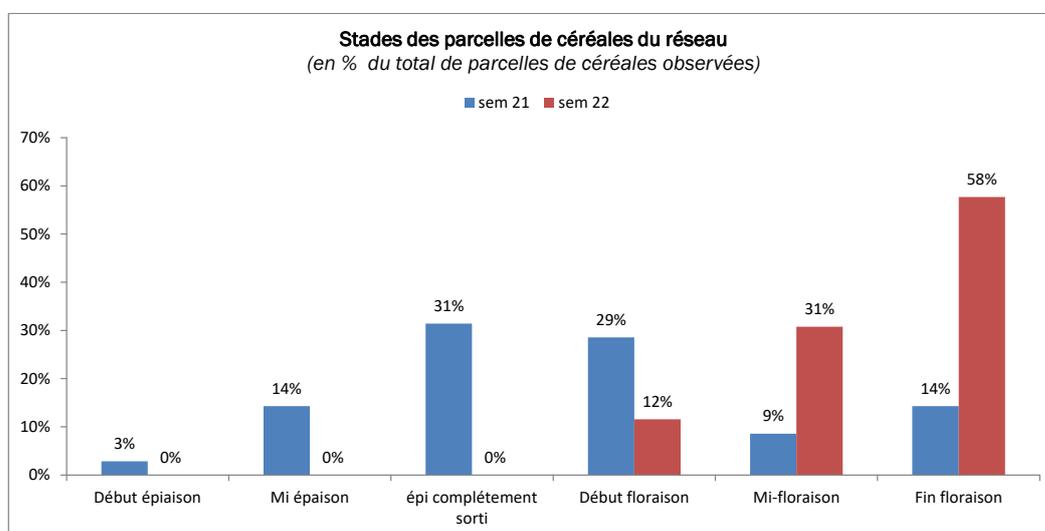
32 parcelles de **blés et triticales** sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 5 Loire-Atlantique, 8 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 4 Sarthe et 13 Vendée.
- 26 blés tendres, 3 blés durs, 3 triticales

Stade phénologique et état des cultures

Dans le réseau, les parcelles sont en cours de floraison.

Certaines parcelles souffrent du manque d'eau. Cela se manifeste notamment par les feuilles enroulées sur elle-mêmes.



Des **criocères des céréales** ou **lémas** sont observés au stade larvaire dans plusieurs parcelles. Les dégâts de ces insectes restent anecdotiques. Le risque est faible pour les cultures.



Œuf de criocère des céréales



Larve de criocère des céréales



Adulte de criocère des céréales

La présence d'épis blancs isolés et diffus dans les parcelles est signalée hors réseau : ce phénomène est dû aux attaques de mineuses.

Des symptômes de **Jaunisse Nanisantes de l'Orge (JNO)** sont toujours présents sur une parcelle (et hors réseau) mais moins visibles depuis que les plantes ont atteint leur taille définitive. La JNO est probablement due à la présence de pucerons durant le mois de décembre, période durant laquelle la vigilance a été moins importante. Les symptômes les plus importants sont observés en sud Loire-Atlantique en bordure atlantique et en Vendée sur des parcelles en semis plutôt tardif. Ils sont visibles sur variétés Pireneo, Pilier....



Symptômes de JNO



• Pucerons

Observation et analyses de risque

Des **pucerons** sont observés sur feuillage dans 8 parcelles sur 6 % des plantes et sur épis dans 7 parcelles sur 1 à 5 % des épis (comptage très en dessous du seuil de risque). En parallèle des pucerons momifiés sont également observés sur feuille. Les **auxiliaires** sont aussi présents dans les parcelles (coccinelles, syrphes, microhyménoptères parasitoïdes...).

Les conditions annoncées dans les jours à venir (absence de précipitations) sont favorables aux pucerons. Surveillez vos parcelles.

Période de risque

De la sortie des épis au stade grain pâteux

Seuil indicatif de risque

A partir d'un épi sur 2 colonisé par des pucerons (50% d'épis touchés) dans la parcelle.



• Cécidomyies

Observations et analyse du risque

Cette semaine, des cécidomyies ont été piégées dans 6 parcelles en Vendée (sur 12 cuvettes relevées) : 32 individus relevés sur une semaine.

La présence de cécidomyies est très liée à la parcelle et aux conditions climatiques. Des conditions climatiques orageuses sont favorables à ce ravageur.

Conditions climatiques favorables à la phase d'accouplement et aux pontes :

- Temps lourd en soirée
- Températures supérieures à 15°C et vent faible (< 7 km/h).

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
Limoneux	7			
Argileux (+ craie)	8			

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

0 : parcelle ne présentant aucun risque

1 à 4 : parcelle présentant un risque faible. La pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 à 6 : parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire

7 à 8 : parcelle à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de la cuvette jaune est préconisée afin de déclencher le traitement à la bonne date.

À partir du moment où il y a un risque, même faible, positionner des cuvettes jaunes. Le haut de la cuvette doit se situer à la base de l'épi. Relevez le piège tous les jours ou tous les 2 jours. Le seuil d'intervention est atteint dès **10 captures/24h** ou **20 captures/48h**. L'observation d'insectes le soir en position de ponte sur les épis, en présence d'un temps chaud sans vent, est déterminante.



• Cécidomyies (suite)

Méthodes alternatives



Bon à savoir pour les prochains semis : le choix d'une variété résistante est le meilleur moyen de lutte contre la cécidomyie orange en situation de risque fort.

Période de risque

De début épiaison à fin floraison

Seuil indicatif de risque

Les seuils sont atteints lorsqu'on capture 10 insectes par 24h ou 20 par 48h. L'observation d'insectes le soir en position de ponte sur les épis, en présence d'un temps chaud sans vent est déterminante.



• Fusariose



Blés durs

Blés tendres

Analyse de risque

Au stade de la floraison, la **fusariose des épis** est la dernière maladie avant la récolte pour laquelle une intervention peut être nécessaire. Selon la sensibilité variétale et le risque agronomique de la parcelle, des contaminations peuvent avoir lieu si les conditions climatiques encadrant la période de floraison sont instables (pluies importantes et forte humidité de l'air).

Les blés durs sont à surveiller plus particulièrement car plus sensibles à la maladie.

Cette semaine, la fusariose est observée dans 1 parcelle en Loire-Atlantique : 1 % des épis sont touchés. Hors réseau, la maladie est observée. Peu de précipitations sont annoncées ces prochains jours ; ces conditions ne sont pas favorables à la maladie.

Calculez le risque fusariose sur vos parcelles à l'aide de la grille ARVALIS ci-dessous :

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale		Risque
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1	
		Moyennement sensibles	2	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3	
		Peu sensibles	2	
	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	3	
		Sensibles	4	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	3	
	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	4	
		Sensibles	5	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	3	
		Moyennement sensibles	4	
	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	5	
		Peu sensibles	6	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	4	
		Sensibles	5	

1 et 2 : le risque fusariose est minimum et aucun traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses n'est à envisager, quelles que soient les conditions climatiques.

3, 4 et 5 : le risque est moyen et les conditions météorologiques lors de la floraison seront déterminantes pour justifier d'un traitement.

Risque 3 : traiter spécifiquement vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

Risque 4 et 5 : si, à la floraison, le temps est sec (cumul de pluie < 10 mm pendant +/- 7 jours entourant la floraison), aucun traitement contre la fusariose ne devra être envisagé.

6 et 7 : selon vos conditions agro-climatiques (variété sensible et/ou travail du sol en non labour sous précédent maïs ou sorgho grain et/ou forte hygrométrie), le traitement sera nécessaire dès le début de la floraison. Dans ce cas, ce traitement spécifique doit être positionné dès l'apparition des premières étamines.



• **Fusariose (suite)**

Les fusarioses de l'épi sont causées par différentes espèces de champignons pathogènes dont certaines produisent des mycotoxines dans les grains dont le DON (déoxynivalénol). Ci-dessous les variétés en fonction de leur résistance au risque DON.

	Références		Variétés peu sensibles		Variétés récentes				
Variétés peu sensibles	ILICO	GRAINDOR	7	MALDIVES CS					
	OREGRAIN	GALIBIER	6,5						
	HYDROCK	HYBELLO	6						
	RENAN	OXEBO							
Variétés moyennement sensibles	BOLOGNA	BERGAMO	5,5	FILON	HYNVICTUS	HYPODROM			
	HYBIZA	GRAPELI		DESCARTES	LG ANDROID	PILIER	TARASCON		
	MATHEO	LYRIK	HYFI	5	CHEVIGNON	ETANA	RGT VOLUPTO	SOLINDO CS	
	VYCKOR	SY MOISSON	REBELDE						
	FRUCTIDOR	AUCKLAND	ATTRAKTION						
	LG ABSALON	HYBERY	GHAYTA	4,5	APOSTEL	FANTOMAS	MACARON	MAUPASSANT	
	SOLEHIO	SCENARIO	RUBISKO		RGT CYCLO	RGT PULKO	RGT SACRAMENTO	RGT TALISKO	
	RGT CESARIO	KWS DAKOTANA	FORCALI	4	SANREMO	SOVERDO CS	TENOR	UNIK	
			TRIOMPH						
		BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR	4	ALBATOR	ANNECY	KWS EXTASE	LUMINON
	CHEVRON	CALUMET	CALABRO	PASTORAL		RGT CYSTEO	RGT GOLDENO		
	HYKING	DIAMENTO	CREEK						
	RGT LIBRAVO	PIBRAC	NEMO						
Variétés sensibles		SYLLON	RGT VENEZIO	RGT TEKNO	3,5	JAJDOR	LEANDRE	MUTIC	ORLOGE
		COMPLICE	BERMUDE	ARMADA					
		GONCOURT	EXPERT	COSTELLO	3	AMBOISE	CONCRET	GEDSER	
				DIDEROT					
				RGT VELASKO	2,5	JOHNSON			
			PR22R58	2					

Variétés sensibles

* : déoxynivalénol
Source des données : ARVALIS
Source des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)
Résistance des variétés de blé tendre au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2018/2019

	Références	Variétés peu sensibles		Variétés récentes
Variétés peu sensibles	KARUR			DUROFINUS RGT ENCABLUR TOSCADOU
Variétés moyennement sensibles	ANVERGUR JOYAU BABYLONE MIRADOUX NOBILIS SANTUR BIENSUR CLAUDIO RELIEF			RGT AVENTADUR LG BORIS RGT VOILUR CASTELDOUX
Variétés sensibles	SCULPTUR			HERAKLION

Variétés sensibles
Sensibilité des variétés de blés durs au risque DON

Source : essais ARVALIS 2018

	Variétés peu sensibles		TRITICALE	
Variétés peu sensibles	7			
	6			
Variétés moyennement sensibles	5,5	ELICSIR		
	5	EXAGON	ORVAL	(RIVOLT) (VOLKO)
	4,5	JOKARI	RGT OMEAC	
Variétés sensibles	4	ANAGRAM	BIENVENU	(BIKINI) KEREON
		KWS FIDO	(RAMDAM)	TRIBECA VUKA
	3,5	(BREHAT)	(RGT BIVOUAC)	(VIVIER)
	3	AGOSTINO	GRANDVAL	KAULOS RGT ELEAC
	(RGT KADJAC)	TRISKELL		
	2,5	KASYNO		
	2	TULUS		

Variétés sensibles

* : déoxynivalénol
() : à confirmer
Sensibilité des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2018/2019

Source des données : ARVALIS
Source des échantillons : Essais d'inscription (CTPS/ GEVES) et de post-inscription (ARVALIS)



• Fusariose (suite)

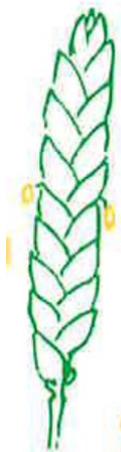
Bien identifier les différents stades de la floraison



Début floraison : sortie de quelques étamines dans la partie médiane des épis

Fin floraison : 50% des épis portent des étamines sur l'ensemble des épillets

Début floraison



Mi floraison



Fin floraison



Source : Arvalis

• Maladies du feuillage

Des traces d'oïdium sont observées dans 3 parcelles, notamment sur 2 à 10 % des F3.

Des foyers de rouille jaune sont visibles dans 2 parcelles du réseau avec des symptômes sur 5% des F2. Hors réseau, ce sont des traces anciennes de rouille jaune qui sont observées mais la maladie n'est plus active.

La rouille brune est également signalée cette semaine dans 1 parcelle de blé tendre en Sarthe (5% des F3 touchées), 1 parcelle de triticale en Vendée (15% des F2 et 45% des F3 touchées) et hors réseau.

La septoriose est toujours présente dans la quasi-totalité des parcelles du réseau. Elle se manifeste essentiellement sur les F3 mais elle est également présente sur 20% des F2 en moyenne et, dans 3 parcelles, sur 15% des F1 en moyenne.

Dans les parcelles où les 3 dernières feuilles ont été protégées, le risque est actuellement faible. Pour les autres, le risque est modéré mais est conditionné par les pluies orageuses.

	Septoriose	Rouilles	Oïdium
Seuil indicatif de risque	20% des F3 présentant des symptômes (50% si variété peu sensible)	En présence des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures	Plus de 20% (50% si variété tolérante) des F3, F2 ou F1 déployées atteintes sur au moins 5% de la surface foliaire. Quelle que soit la variété, le risque est faible si l'oïdium reste cantonné aux tiges.



• Maladies du pied

Cette semaine des symptômes de **piétin verse** sont visibles sur 4 parcelles avec 25 à 55 % des plantes atteintes. Hors réseau, des traces de la maladie sont observées avec la présence d'épis blancs.



Reconnaître les différentes maladies du pied

<p align="center">Piétin verse</p> <p>Plaque noire (stroma) sur la gaine inférieure qui résiste au passage du doigt, toujours située en dessous du premier nœud.</p>	<p align="center">Rhizoctone</p> <p>Tache bien délimitée avec une couleur claire au centre, de type « brûlure de cigarette ». Si présence de points noirs, ils ne résistent pas au passage du doigt. Symptômes pouvant aller jusqu'au 2ème -3ème nœud.</p>	<p align="center">Fusariose sur tige</p> <p>Tache brun violacé ayant la forme d'un trait de plume qui suit les nervures.</p>

ORGE

Réseau d'observations

2 parcelles d'orge sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 1 Maine-et-Loire, 1 Mayenne

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau sont au stade grain laiteux.

Quelques symptômes de **rhynchosporiose** et de **ramulariose** sont signalés.



• Helminthosporiose

Observations et analyse du risque

De l'**helminthosporiose** est signalée dans 2 parcelles avec 30 ou 90 % des F3 touchées, 15 ou 45 % des F2 et 5 % des F1 sur une parcelle. La maladie se développe quand les températures sont douces et le temps humide.

Pour les parcelles où il n'y a pas encore eu d'intervention, il est important d'aller surveiller l'apparition des symptômes issus des contaminations des semaines précédentes.

Pour les parcelles où il y a eu une intervention, le risque est faible.

Période de risque

A partir du stade 1 nœud.

Seuil indicatif de risque

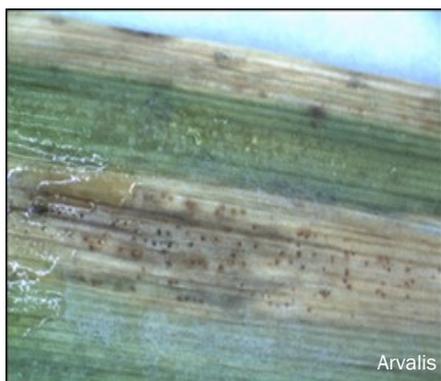
Sur les variétés sensibles : si plus de 10 % des feuilles sont atteintes

Sur les variétés tolérantes : si plus de 25 % des feuilles sont atteintes.

• Septoriose de l'orge

La **septoriose de l'orge** n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orge en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si vous observez cette maladie. Les symptômes sont souvent visibles sur les feuilles basses des plantes.



Taches blanches allongées ou brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparées, souvent bordées d'un halo jaune.

Des pycnides (points noirs) peuvent être présents.



Attention de ne pas confondre ces différentes maladies avec les **grillures**. Dans le cas de grillures, seule la face exposée des feuilles présente des symptômes.





COLZA

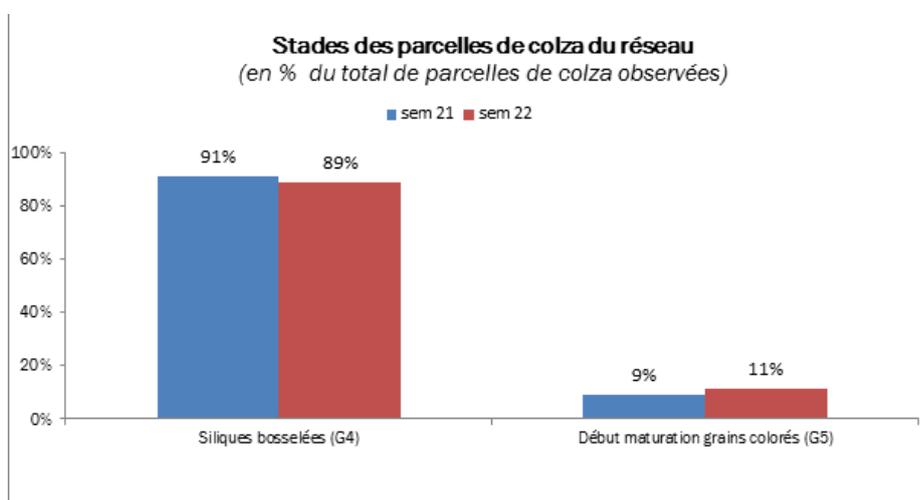
Réseau d'observations

8 parcelles de **Colza** sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 3 Maine-et-Loire, 1 Mayenne, 2 Sarthe, 2 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

La majeure partie des parcelles du réseau est au stade siliques bosselées. Une parcelles est au stade G5, début de maturation-grains colorés.



Des parcelles ont été défavorisées par une combinaison de facteurs tels que l'intensité des attaques de méligèthes, les stress climatiques (gel ou sécheresse) ou encore certaines interventions chimiques sur la culture. Sur quelques parcelles, certaines siliques ont avorté.

Au niveau maladies, les colzas sont globalement sains.

Cette semaine, quelques symptômes d'alternariose et de cylindrosporiose sont observés.

Pseudocercosporiose



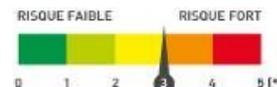
Mycosphaerella



Cylindrosporiose sur feuille



Cylindrosporiose sur tige



• Charançon des siliques et cécidomyie

Observation et analyse de risque

Sur les 5 cuvettes relevées cette semaine, 2 sont positives avec 2 et 15 charançons piégés. Ils ne sont pas observés sur plante.

Dans une cuvette, ont également été piégées 13 cécidomyies.

Les vols peuvent avoir lieu à partir de 15°C et ils sont plus fréquents à partir de 17°C. Les conditions des jours à venir sont un peu mitigées et l'absence de précipitations pourraient être favorables au vol.



Soufflet Atlantique

Photo prise par un observateur cette semaine.



Ce charançon se caractérise par sa couleur gris ardoise et des bouts de pattes noirs.

D'autres charançons peuvent aussi être observés.

Charançon de la tige du colza



Terres Inovia

Baris



CA 53



CAPDL

Charançon des siliques



INRA



Seules, les larves de ce charançon sont peu nuisibles (destruction de 4 à 6 graines par siliques). Par contre, les piqûres de ce charançon au niveau des siliques constituent une porte d'entrée pour les cécidomyies. Leurs larves occasionnent la destruction de la silique entière.



• Charançon des siliques et cécidomyie (suite)

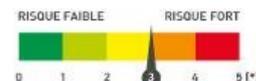
Période de risque

À partir de G2

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes en moyenne à l'intérieur du champ. L'observation des bordures est utile pour cet insecte qui les colonise préférentiellement en début d'infestation.

• Pucerons cendrés



Observation et analyse du risque

Des colonies de **pucerons** sont observées dans 2 parcelles du réseau (0.1 à 0.8 colonies/m²).

Les conditions climatiques annoncées pourraient être favorables au ravageur cette semaine.

Restez vigilant et observez en particulier les bordures de parcelles.

En parallèle, des **auxiliaires** sont très actifs. De nombreuses momies de pucerons sont apparues dans les colonies observées la semaine passée traduisant l'activité des parasitoïdes et des larves de syrpe ont aussi été observées dans les colonies.

Période de risque

De mi floraison au stage G4.

Seuil indicatif de risque

À partir de 2 colonies/m². Surveillez les bordures de parcelles.

• Sclérotinia

Observation et analyse du risque

La maladie est observée dans 2 parcelles sur 5 % des tiges ou 20 % feuilles.

Les conditions météorologiques prévues ne devraient pas être favorables au développement de la maladie. Un risque persiste pour les parcelles qui n'ont pas été protégées.



- Rotations avec des cultures non hôtes du champignon
- Réduction du potentiel infectieux de la parcelle par l'utilisation d'un agent fongique de lutte biologique, *Coniothyrium minitans* (souche CON/M/91-08)

Période de risque

À partir du stade G1

Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil de risque. Le risque est fonction :

- ◆ de la présence de cultures sensibles dans la rotation et de leur nombre (colza, pois, tournesol, soja ou luzerne)
- ◆ de la présence de sclérotinia sur la parcelle les années passées
- ◆ des conditions climatiques avant, pendant et après la floraison

Le temps durant la floraison sera déterminant en permettant ou non à la maladie de s'extérioriser. Une humidité relative supérieure à 90 % au niveau du couvert végétal pendant 3 jours et une température journalière moyenne d'au moins 10°C seront ainsi favorables à cette maladie. À cet effet, la présence de précipitations n'est pas indispensable à la maladie pour progresser.



MAIS

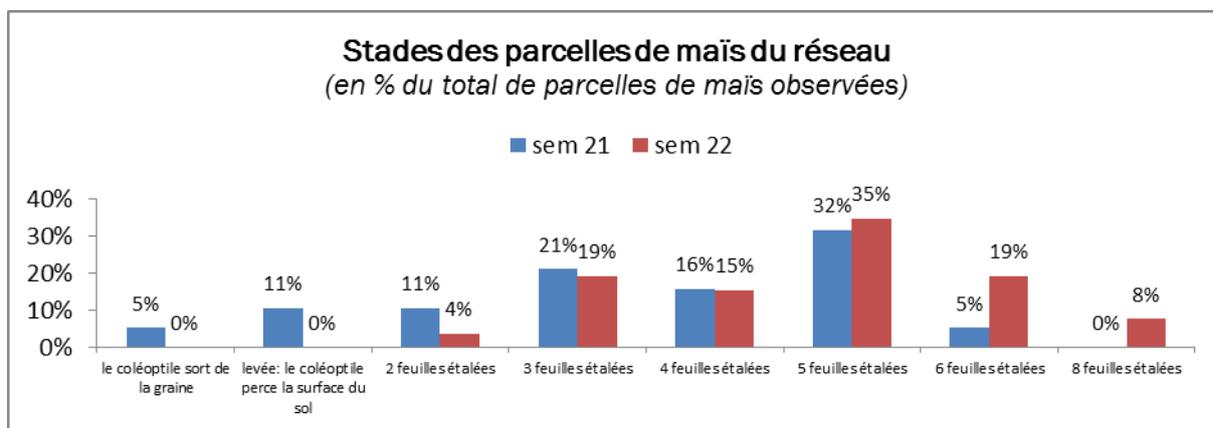
Réseau d'observations

26 parcelles de **Maïs** sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 3 Loire-Atlantique, 5 Maine-et-Loire, 3 Sarthe et 15 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les stades vont de 2 à 8 feuilles étalées.



D'importants **dégâts d'oiseaux** (corvidés et pigeons) ont été signalés dans et hors réseau, ainsi que des attaques de taupins. L'intensité des dégâts a parfois conduit à resemer.

Des piqûres de cicadelles ont été observées sur les feuilles du bas.

Des dégâts de géomyzas ont été signalés hors réseau sur les semis les plus précoces.

• Limace

Elles ne sont pas piégées dans le réseau pour le moment mais quelques dégâts sont signalés.

Leur présence est favorisée par des hivers doux, des conditions humides, un sol frais, un lit de semences pailleux, une préparation du sol grossière, des sols argileux et la présence de cailloux.

Certaines parcelles présentent un risque plus important lorsqu'elles combinent plusieurs des facteurs suivants :

- Sol argileux
- Historique avec beaucoup de limaces
- Interculture avec un fort développement de la végétation,
- Absence de travail du sol,
- Préparation grossière du sol.

Pour évaluer rapidement et simplement le risque limaces sur votre ou vos parcelles, référez-vous à la grille [ici](#).

2 espèces de limaces sont particulièrement nuisibles en grandes cultures :

- ◆ La limace grise (*Deroceras reticulatum*) : couleur rose violacé pour les jeunes, gris beige (plus ou moins foncé) pour les adultes. Sa taille adulte au repos est de 4 à 5 cm. Les dégâts sont majoritairement aériens.
- ◆ La limace noire (*Arion hortensis*) : couleur gris bleuâtre pour les jeunes, noire pour les adultes. Elle est plus petite que la limace grise : sa taille adulte au repos est de 2,5 à 4 cm. Les dégâts sont principalement souterrains.





• Pyrale

12 pyrales du maïs ont été piégées cette semaine dans 7 des 29 pièges relevés : 11 en Vendée et 1 en Maine-et-Loire.



Pour lutter efficacement contre la pyrale sans avoir recours aux insecticides, des méthodes alternatives existent :

- Broyage fin et enfouissement des cannes de maïs précédent
- Trichogrammes (petit hyménoptère qui détruit les populations de pyrale en pondant dans leurs œufs)

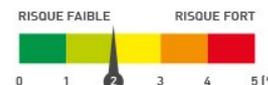


• Sésamie

3 sésamies ont été piégées cette semaine sur les 17 pièges relevés.



• Pucerons



Observations et analyse du risque

Metopolophium dirhodum a été observé dans 2 parcelles en Vendée : peu d'individus par plante ont été comptabilisés (moins de 10) sur des maïs au stade 3 ou 5 feuilles. Sur une parcelle au stade 3 feuilles, le seuil indicatif de risque est atteint à partir de 5 individus par plante.

Sitobion avenae a été signalé dans 2 parcelles (Sarthe et Vendée). Très peu d'individus par plante ont été comptabilisés (moins de 10) sur des maïs au stade 4-6 feuilles. On se situe en dessous du seuil indicatif de risque.

Les pucerons sont très peu présents dans les parcelles de maïs actuellement. Les conditions climatiques actuelles pourraient être favorables à leur activité. **Le risque est faible.**



• Pucerons (suite)

Dynamique des populations de pucerons entre les céréales à paille et le maïs



Rhopalosiphum padi, *Sitobion avenae* et *Metopolophium dirhodum* sont les 3 principales espèces de pucerons que l'on retrouve sur maïs et sur les céréales à paille. Voici quelques éléments pour comprendre comment ces populations passent d'une culture à une autre.

Metopolophium dirhodum : ces pucerons colonisent les céréales à paille en mai-juin où ils se multiplient sur les feuilles, puis ils migrent vers les parcelles de maïs très tôt (de début à mi-juin) en faisant ainsi l'espèce la fréquente et la plus nombreuse en début de culture du maïs.

Sitobion avenae : à la fin de l'hiver, les œufs pondus sur les chaumes de graminées en automne éclosent et donnent naissance à des individus aptères. Les individus ailés apparaissent ensuite et colonisent les céréales à paille. Lorsque celles-ci arrivent en fin de cycle (stade grain pâteux) ou que les populations deviennent importantes, ils migrent vers des graminées encore vertes, notamment le maïs, pour former de nouvelles colonies.

Rhopalosiphum padi : en mai-juin, un 1er vol a lieu de l'hôte primaire vers les céréales à paille. En juin-juillet, un 2e vol a lieu vers les cultures qui sont en pleine croissance à cette période comme le maïs. Lorsque le maïs arrive en fin de cycle (septembre-octobre), un 3e vol a lieu vers les céréales à paille qui viennent d'être semées.

Source INRA et Arvalis-Institut du végétal

Période de risque

De 3 feuilles jusqu'à floraison.

Seuil de risque

Il est en fonction de l'espèce de puceron.

Pucerons	Caractéristiques	Période de risque	Seuils de nuisibilité
<p><i>Metopolophium dirhodum</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> Puceron vert (ou jaune) avec une bande longitudinale foncée Cornicules (*) et antennes claires 	3 feuilles à 10 feuilles	<ul style="list-style-type: none"> * Avant 3-4 feuilles : 5 pucerons/plante * De 4 à 6 feuilles : 10 pucerons/plante * De 6 à 8 feuilles : 20 à 50 pucerons/plante * Après 8-10 feuilles : 100 pucerons/plante
<p><i>Sitobion avenae</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> Puceron vert à rouge, également présent sur épis des céréales Cornicules (*) et antennes noires 	3 feuilles à 10 feuilles Début juillet à début août	500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) Avant la sortie des soies : présence miellat sur les feuilles au-dessus de l'épi
<p><i>Rhopalosiphum padi</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> Puceron vert foncé avec des taches rougeâtres à l'insertion des cornicules (*) Forme globuleuse également présent sur épis des céréales 	Début juillet à début août (possible dès 5-6 feuilles)	En présence de peu d'auxiliaires, le seuil sera atteint dès que les populations se développeront avec peu de mortalité

* cornicule = tubes pairs portés sur le dos



Tournesol

Réseau d'observation

4 parcelles de Tournesol sont renseignées cette semaine sous VGOBS :

- 1 Loire-Atlantique, 1 Maine-et-Loire, 1 Mayenne, 1 Vendée

Surveillez les limaces (voir paragraphe Maïs) dès le semis du tournesol.

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur plusieurs parcelles du réseau et hors réseau ayant parfois nécessité un nouveau semis.

• Pucerons

Des pucerons sont signalés dans 2 parcelles du réseau sur 1% des plantes (pucerons noir de la fève) et 10% des plantes (pucerons verts du prunier). Aucun signe de crispation n'a été observé. Des pucerons sont également signalés hors réseau.

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'activité des pucerons. Surveillez vos parcelles. Le risque est modéré.

Attention de ne pas confondre plantes frisottées et plantes crispées



Plantes normales



Plantes frisottées



Plantes crispées

2 espèces de puceron peuvent être rencontrées :

- le puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)
- le puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) : ne provoque pas de crispation.

Les pucerons verts du prunier sont difficiles à voir. En effet, ceux-ci sont très petits et leur couleur est identique à celle des feuilles. On les trouve souvent sous la face inférieure des feuilles et au cœur du bouton floral. Il est nécessaire d'examiner minutieusement les plantes pour détecter leur présence.



Puceron vert du prunier



Puceron noir de la fève

Période de risque

À partir du stade 2 feuilles jusqu'au stade bouton étoilé (E1).

Seuil de risque

À partir de 10 % de plantes présentant des signes de crispations. Si ce seuil n'est pas atteint, il est important de suivre l'évolution des symptômes tous les 3-4 jours.



Si vous souhaitez devenir observateur sur une parcelle de tournesol, contactez vos animatrices :

bsv-gc@pl.chambagri.fr



PROTÉAGINEUX

Cette semaine, 1 parcelle de féverole d'hiver, 1 parcelle de pois d'hiver et 1 parcelle de pois de printemps sont renseignées sous VGOBS.

➤ 2 Maine-et-Loire, 1 Mayenne

• Féverole d'hiver

La féverole d'hiver du réseau est au stade 30 % des gousses ont atteint leur taille finale.

Des symptômes de **botrytis** sont visibles sur 100 % des plantes. La maladie reste cantonnée aux feuilles anciennes mais les conditions annoncées cette semaine ne devraient pas favoriser sa progression.

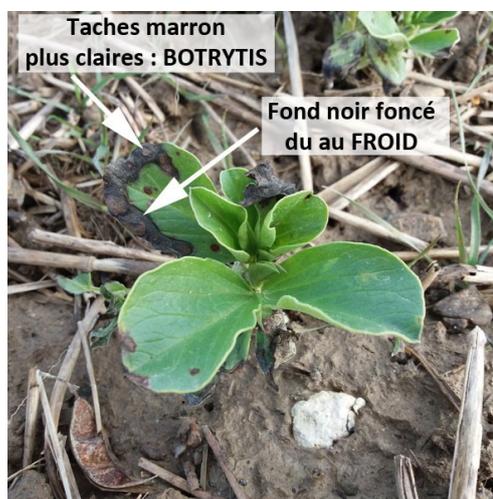
Des symptômes de rouille sont également observés sur 40 % des plantes dans une parcelle.

Aucun symptôme de mildiou n'a été observé cette semaine dans le réseau. La maladie est observée hors réseau.



Plusieurs symptômes peuvent actuellement être observés sur féverole. Il est important de ne pas confondre botrytis, ascochytose, dégâts de gel et diverses nécroses.

Nécroses (fréquemment observées en sortie hiver). Absence de points noirs (pycnides) au centre.



Botrytis : petites taches marron chocolat, évoluant en nécroses



Ascochytose (anc. Anthracnose) : brûlures de cigarette, pourtour noir, centre clair avec présence de nombreuses ponctuations noires



Mildiou



• Féverole d'hiver (suite)

Bruche

Il s'agit d'un petit coléoptère d'aspect trapu (4 mm), noirâtre. Les larves se nourrissent des graines. L'adulte pond dans les gousses où les larves pénètrent directement (absence de stade baladeur contrairement à la tordeuse).

Les bruches adultes sont actives à partir d'une température d'environ 20°C et les journées à plus de 25°C leur sont très favorables. Les conditions climatiques actuelles et à venir sont peu favorables au ravageur. Le risque bruche est limité.

Période de risque :

Du stade Jeunes gousses à 2 cm jusqu'à fin floraison + 10 jours.



CAPDL

Puceron noir de la fève

Quelques manchons ont été observés hors réseau, avec en parallèle de nombreuses coccinelles.

Les conditions météo prévues pourraient être favorables à l'activité des pucerons cette semaine.

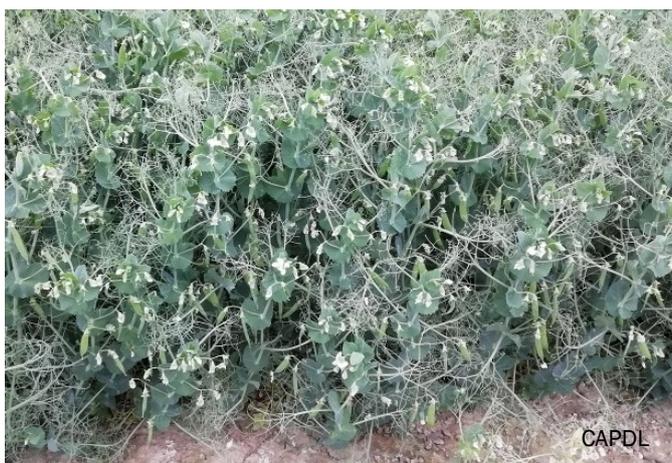


CAPDL

• Pois protéagineux d'hiver

Les pois d'hiver sont au stade 10 % des gousses ont atteint leur longueur finale. A ce stade, l'apparition de symptômes d'**aschochystose** et de **botrytis** doit être surveillée. Ces maladies ne sont pas observées dans le réseau.

Dès le début de la floraison, certains ravageurs sont également à surveiller.



CAPDL

Photo prise par un observateur cette semaine en Maine-et-Loire



• Pois protéagineux d'hiver (suite)

Pucerons verts du pois

Les pois d'hiver sont en pleine période de risque concernant **les pucerons verts**, ravageurs à surveiller ! Dans la parcelle renseignée de nombreux pucerons ont été observés ainsi que des pucerons momifiés. Hors réseau, ils sont également sont visibles en particulier en Maine-et-Loire.

Période de risque

Début à fin floraison

Seuil indicatif de risque

10 pucerons par plante.



Tordeuse du pois.

Avec le début de la floraison, la surveillance doit commencer.

Aucune tordeuse du pois n'a été piégée dans le réseau cette semaine.

Période de risque

De début de floraison à fin du stade limite d'avortement.

Seuil indicateur de risque

Plus de 400 captures cumulées depuis le début de la floraison.

Pour l'alimentation humaine, ou un débouché semences : plus de 100 captures cumulées depuis le début floraison.



Bruche

Voir paragraphe féverole d'hiver.

Période de risque :

Du stade Jeunes gousses à 2 cm jusqu'à fin floraison + 10 jours.

• Pois protéagineux de printemps

Les pois de printemps du réseau sont en pleine floraison, 50 % des fleurs ouvertes.

La parcelle du réseau est très saine.



Si vous souhaitez devenir observateur sur une parcelle de tournesol, contactez vos animatrices :

bsv-gc@pl.chambagri.fr



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
3. Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



ADVENTICES



Résistances des adventices aux herbicides en grandes cultures.

Une note a été rédigée par plusieurs instituts sur la question des résistances des adventices aux herbicides utilisés en grandes cultures.

Un état des lieux a été dressé et des recommandations pour limiter ces résistances ont été formulées.

Note à consulter [ici](#).

Des adventices sont observées cette semaine dans le réseau. Des **nielles des blés** sont observées sur 1 parcelle de colza et des **Datura** sur 2 parcelles de maïs.

ADVENTICES



Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)

L'ambroisie à feuilles d'Armoise est une adventice annuelle dont le pollen est fortement allergisant. Sa période de nuisance pour la santé humaine est longue car la floraison peut s'étaler sur 2 mois de août à septembre et la production de pollen peut être très importante.

Elle est aussi nuisible aux productions agricoles. Son développement végétatif est très rapide et peut impacter très fortement les rendements (perte de 2/3 de rendement en tournesol lors d'une forte infestation).

Comment la reconnaître ?

Les cotylédons sont charnus, elliptiques ou obovales. La plantule est poilue avec des feuilles opposées. Les premières sont lobées ou divisées. Leurs nervures plus claires (blanchâtres) sont bien visibles.

La plante adulte mesure en moyenne 30 à 100 cm. La tige est rougeâtre très ramifiée dès la base. Les feuilles sont triangulaires et fortement divisées en segments fins.



Plantule



Plante développée



Plante adulte

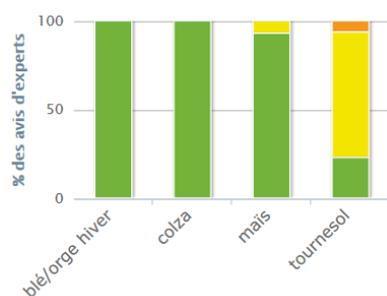
Biologie

Il s'agit d'une adventice estivale annuelle. Elle lève de mars à septembre, de façon échelonnée.

La persistance du stock semencier dans le sol est forte. Une seule plante peut produire 500 à 5000 graines.

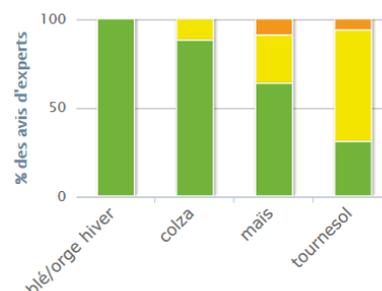
On la rencontre le plus souvent dans les parcelles de tournesol, maïs, soja et sorgho ou des habitats perturbés par l'Homme (bords de route, chantiers...). Elle apprécie les sols acides.

Présence dans les Pays de Loire (sauf Vendée)



■ Fréquente et abondante
■ Fréquente mais peu abondante
■ Peu fréquente mais abondante
■ Peu fréquente et peu abondante,
 voire absente

Présence en Vendée





Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) (suite)

Les méthodes de lutte

	Rotation des cultures	Labour	Déchaumages et faux-semis	Décalage de la date de semis
Efficacité de la méthode				

- Efficacité nulle ou technique non pertinente
- Efficacité insuffisante ou très aléatoire
- Efficacité moyenne ou irrégulière
- Efficacité bonne

Le labour n'est pas adapté pour lutter contre cette adventice car ses semences restent viables plusieurs années.

L'insertion de cultures d'hiver dans la rotation limitera les infestations. Pour épuiser le stock semencier, les faux-semis sont adaptés.

Le binage de l'inter-rang est une mesure efficace pour lutter contre l'ambroisie.

Des mesures prophylactiques peuvent également limiter la dispersion de l'adventice en particulier le nettoyage de la moissonneuse-batteuse après la récolte d'une parcelle infestée



Signalez-nous la présence d'Ambroisie sur vos parcelles à bsv-gc@pl.chambagri.fr

Des prélèvements sur des parcelles où une difficulté de désherbage est signalée pourront être réalisés dans le cadre de la SBT afin de déterminer l'apparition d'éventuelles résistances.

Pour plus d'informations sur l'Ambroisie consultez [la note nationale ici](#).

Source : Infloweb - <http://www.infloweb.fr>



Consultez la note commune inter-instituts 2019—Pour la gestion des résistances des adventices aux herbicides en grandes cultures

Questionnaire sur les pratiques de gestion ambroisie en agriculture

Il s'agit d'une enquête élaborée par FREDON France / Observatoire de l'ambroisie qui cherche à mieux cerner les réponses des agriculteurs face à l'ambroisie, et ce, sur de nombreux systèmes de production.

L'enquête s'adresse **aux agriculteurs**. (Temps estimé : 15 minutes)

<https://forms.gle/BtVUrxvt8pKC91xx6>



source : Infloweb



Désherbage mécanique du maïs

4 juin 2019, de 14h à 17h - La Chevrollière à Ampoigné (53)

Le groupe 30 000 "Désherbage mécanique" de la CUMA de la Riantière organise cette démonstration. Philippe SAUVÉ, agriculteur en conversion bio, qui accueille cette rencontre technique est membre de ce groupe.

Les objectifs de ce groupe sont :

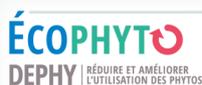
- mettre en place des systèmes et techniques économes en produits phytosanitaires
- avancer ensemble dans une même direction
- échanger et innover
- capitaliser sur leurs réussites...

Au programme :

- Démonstration de la houe rotative et de la bineuse frontale
- Témoignages des utilisateurs
- Semis maïs au RTK
- Maïs bio labour et sans labour
- Échanges avec les participants

Entrée gratuite

Plus d'infos en
cliquant [ici](#)



Désherbage maïs : « Choisir le bon outil au bon stade »

6 juin 2019, de 14h à 17h - La Brochardière à Courcité (53)

Participation du **groupe DEPHY Civam Bio 53** à cette rencontre technique organisée par la Chambre d'agriculture de la Mayenne, la FDCUMA 53 et le CIVAM BIO 53, en partenariat avec le SAGE du Bassin de la Sarthe-Amont.

Au programme :

- Des démonstrations de différents outils (herse étrilles, houe rotative, bineuse 6 rang, roto étrille) sur 3 semis décalés
- Témoignages d'agriculteurs conventionnels et bio, ou en cours de conversion
- Des compléments techniques

Entrée gratuite

Plus d'infos en
cliquant [ici](#)



Retrouvez toute l'actualité sur la protection intégrée des cultures en cliquant [ici](#).

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2019 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Béatrice DEROCHE- CAPDL - bsv-gc@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Claude COCHONNEAU - président de la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture 53, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia



Observateurs : Agriculteurs, Agrial, AgriNégoce, AMC, Arvalis, Bernard Agriservice, Brouard AgroSolutions, CAM, CAPL, CAVAC, CA 53, CAPDL, CER France 53 et 72, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, SAS Jeusselin, SCPA, Soufflet, Terrena.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.